

Sculptures, peintures, tapisseries... Art Paris 2026, les coups de cœur du *Figaro*

LA SÉLECTION DU FIGARO - Toujours des découvertes à faire dans cette 28^e édition, qui accueille jusqu'à dimanche au Grand Palais quelque 165 galeries françaises et internationales.

Sila Candansayar, le corps fragmenté chez Michel Rein

Sila Candansayar est née en 1997 à Ankara (Turquie), vit et travaille à Paris. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2025, elle est lauréate de la bourse Diptyque (2023) et du Mennour Emergency Prize (2026). Ses sculptures sont ancrées dans la mémoire du corps et prennent la forme de deux jambes ouvertes, reliées à leurs articulations par des sphères de verre soufflé coloré, l'ensemble étant maintenu sous un polyèdre blanc aux arêtes vives. L'association inattendue du bois sculpté et d'une géométrie synthétique crée un contraste : douceur contre rigidité, jeu contre effort, intuition contre précision. « *Une forme inaccessible pourrait bien être notre propre corps. Nous ne le percevons jamais que par fragments. C'est peut-être de là que vient mon intérêt pour les formes fluides, des formes qui ne sont rien d'autre que des gestes accomplis par le corps pour saisir son mouvement* », dit l'artiste en passe d'entrer dans la Galerie Michel Rein (*Protect me from what I want 4*, 2026, bois taillé à la main, verre soufflé, 170 x 30 x 20 cm, œuvre unique, 9000 €).



À voir chez Michel Rein, la jeune artiste Sila Candansayar et sa sculpture organique « *Protect me from what I want 4* », 2026, bois taillé à la main et verre soufflé (170 x 30 x 20 cm, œuvre unique, 9 000 €). © *courtesy de l'artiste et de la galerie Michel Rein , Paris/Brussels, photo Gregory Copitet*